acc. ms 1895. 447.

STAATS-
BIBLIOTHEK
·BERLIN

Monsieur

J'ai eu l'honneur dela Votre du 10me Dec: 1772 & Vous suis tres obligé des deux exemplaires des epreuves de vos caracteres. Ayant cru que tous les amateurs des livres en Hollande comprennent ou l'allemand ou le françois, & comme je fais actuellement imprimer une traduction françoise de ma description de l'arabie, j'ai douté qu'un libraire feroit la depense pour une traduction hollandoise, surtout parce qu'on trouve dans mon ouvrage beaucoup des estampes & des caracteres arabes. Mais je ne sais pas qu'est ce que le nommé L. Meyer aura resolu. Pour moi Vous y avez le meme droit que lui, parceque je n'en sais rien que je lui dois fournir les Cartes & les planches pour sa traduction, il ne les a pas même demandé, ni les ai-je lui offert. Je suis tres content de tous vos caracteres, excepté des arabes. Mais comme Vous avez vous même une fonderie, il vous seroit plus facile de les completter, qu'aucun autre libraire.

Pour la description de mes Voyages, le premier Volume ne sera pas publié qu'au Paques

Ney. Samm. № 659

1774. Encore dans cet ouvrage il y a quelques ecritures arabes, & beaucoup plus des planches que dans la description de l'arabie. Si vous etes resolu d'en faire une traduction hollandoise & si vous voulez payer honnettement pour l'usage de mes planches, je les ferai tirer ici a Copenhague pour Votre edition. Je vous envoyerai alors aussi une feuille imprimé, a fin que Vous puissiez prendre un privilége; mais il ne m'est pas permis d'envoyer tout l'ouvrage a mesure qu'il sera imprimé, comme Vous le demandez. Encore je souhaite que vous peuvez debiter un bon nombre de mes editions p. ex. cinquante jusques a cent de la Beschreibung von Arabien. Vous en savez sans doute le prix a Leipzig, a quel prix est ce que Vous en pouvez prendre un nombre determiné? La traduction françoise se trouve a Paques chez Monr. Philibert. Je suis

Monsieur

Copenhague
le 23 Jan: 1773.

Votre tres humble & tres
obeissant serviteur
C. Niebuhr

a Monsieur

Monsieur Jean Enschedé

Fondeur des caracteres & imprimeur

à Haarlem

acc. ms 1895. 447.

STAATS-
BIBLIOTHEK
BERLIN

1895. 10039.

Monsieur

J'ai reçu l'honneur de la Votre du 8me du mois passé. bien des affaires m'ont empeché de le repondre jusqu'apresent. Si quelqu'un doit faire une edition hollandoise de la Description de l'Arabie, je souhaite que Vous Monsieur, en etes l'entrepreneur; je ne doute pas que Vous avez un bon traducteur qui connoit bien outre l'hollandois, aussi son original. Mais le libraire Meyer n'a-t-il deja pris un privilége? est-ce que lui & les autres qui ont voulu l'entreprendre, desisteront de leur pretendu droit? Quatre libraires hollandois ont ecrit a moimême ou a leurs amis pour me faire des propositions la dessus. Je n'ai pas jugé a propos de m'engager a la moindre chose, parcequ'une traduction hollandoise fera toujours quelque tort a mes editions allemande & françoise. Je sais bien que Meijer n'avoit pas cru de trouver un ouvrage avec tant d'estampes, & avec tant d'ecriture arabe; mais ne l'entreprendra-t-il tout cela non obstant? Je vous laisse reflechir la dessus je vous dirai seulement, que je serois faché, si quelqu'un qui s'est deja arrogé le droit, & qui se n'en veut peut-etre servir a cause des depenses, reprendroit ses premiers intentions de ne pas faire seulement une edition hollandoise, mais encore une françoise.

Si Vous pouvez avoir un privilége avant le libraire Meijer, & si je dois livrer les planches pour Votre edition il faut 1) que Vous fournissez le papier 2) que Vous payez l'imprimeur, peut-etre plus cher qu'en Hollande. Nous autres Danois tirons tout le bon papier, le noir & l'huile de dehors, les vivres sont aussi plus cher ici que chez Vous. Je paye a present pour chaque cent de mes 25 planches 23 Rixd.

Slg. Darm. № 659

de notre monnaye, ce qui fait a peu près 26 Rixdalers en Louisd'or a 5 Rixdalers; au commencement j'ai payé encore quelque chose davantage. Il faut que je fasse retoucher mes planches qui ont couté neufs 757 Rixd. Danois; vous jugerez que je serai obligé de payer pour la retouche & il est juste que j'en sois remboursé. En attendant, si vous voulez vous servir de mes planches, je m'obligerai de Vous fournir 400 exempl. de chaque des 25 planches a condition: que Vous envoyez le papier ou a moi ou a quelqu'un de Votre connoissance ici a Copenhague, que Vous deposez chez moi ou chez un autre de vos amis la somme de 16½ Rixdalers Danois c. a d. 23 Rixd. pour chaque cent de tous les 25 planches, & que Vous donnez ordre que l'imprimeur en soit payé a chaque livraison d'une planche, & que Vous me payez a la livraison de tous vos 700 & quelques exemplaires a Hambourg (ou ici) la valeur de 50 Louisd'or a 5 Rixdalers chaqu'un. Pour l'argent d'Hollande je ne le connois pas. Pour vous obliger, je m'engagerai encore de me faire livrer les exemplaires par l'imprimeur & de les revoir feuille par feuille, comme je le fait pour moi même. Quelques uns de mes amis, qui ont eu l'honneur de suivre le Roi par l'Hollande, m'ont parlé beaucoup de bien de Vous. une fois le contrât fait, je n'attend point de chicanes, c'est pourquoi j'aimerois mieux de m'engager avec Vous, qu'avec tout autre libraire hollandois.

Pour le prix de mes exemplaires allemandes, il est a Leipzig 6⅓ Rixdal. en Louisd'or. Les libraires ont l'exempl. pour 4 Rixd. trois quarts en argent content, plusieurs payeront surement 5 Rixd. ou un Louisd'or. Si vous prennez cent exemplaires, je vous donnerai chaqun pour 4 Rixd. c. a d. 100 exempl. pour 400 Rixd en Louisd'or. C'est un Rabais si honnette, que tous les libraires d'Hollande prendront mon ouvrage plus volontiers de Vous que de mon commissionair a Leipzig. Vous avez sans doute des correspondants à Hambourg; je vous enverrai le pacquet franco jusqu'a cette ville. Si vous ne prennez que 25 exempl. vous jugerez bien que je ne les puisse laisser pour ce prix; après aucun libraire hollandois ne le prendroit a Leipzig si Vous le pouvez vendre aux particuliers a meilleur marché qu'il ne leur couteroit en allemagne. Pour le payement de ces exemplaires, je souhaiterois que je pourois a[voir] la moitie ou un tiers d'abord, ayant eu beaucoup de depenses, & n'etant pas riche, autrement je vous donnerois pour tous un credit de 6 mois. Je ne doute pas que Vous trouverez tous ces propositions bien honnettes. J'attend votre resolution, & j'ai l'honneur d'etre avec beaucoup de consideration

Monsieur

Copenhague
le 7 mars 1773.

Votre tres humble & tres ob.d serv:
C. Niebuhr

P.S. Je parle & je lis 7 a 8 langues, mais j'ecris mal les langues etrangers. Si vous comprennez l'allemand, je vous ecrirai en cette langue, autrement je continuerai de vous ecrire si bon françois que je le pourrois.

ontvangen 15 Maart 1773.

72

a Monsieur
Monsieur Jean Enschedé
Libraire très renommé
à
Harlem

fr. ~~Hamburg~~
Amsterd.

v. RADOWITZ

6293

STAATS
BIBLIOTHEK
BERLIN

Copenhagen d. 17 Febr. 1773.

Es ist schon sehr lange daß der Prof. Burck mir geschrieben hat, er hätte einen großen Brief von Hn. Wolters an mich erhalten, worauf ich gebeten er sollte ihn mit der fahrenden Post schicken. Neulich erhalte ich den 3ten Band der Commentarien der Göttingischen Societät der Wissenschaften ohne Brief. Ich vermuthe daher, daß dieß der Brief ist dessen der Hr. Burck erwähnet hat, und bitte den Mitgliedern der Societät dafür meine ergebenste Danksagung abzustatten. Ich hoffte zu künftigen Ostern den ersten Band meiner Reisebeschreibung überschicken zu können, ja meine Göttingischen Freunde wieder zu besuchen. Doch muß ich fleißiger arbeiten als ich in den letzten 6 Monaten gethan habe. Während dieser Zeit habe ich fast nichts gethan, ich bin in ein dänisches Mädgen verliebt geworden. Ich arbeite nur darauf um bald Hochzeit zu machen, alsdann hoffe ich wieder Ruhe zu haben. Nun wird vermuthlich auch nichts aus der Reise nach dem Innern von Africa. Dergleichen weite Reisen will ich nun andern überlassen. Leben Sie wohl, und erinnern Sie sich dero ergebensten Freundes und Dieners Niebuhr

Carsten Niebuhr

80

à Monsieur
Monsieur Kaestner
Conseiller de la Cour de S.M. Brit.
Professeur très renommé
à
Göttingen
fr. Hannovre.

acc. ms. 1923.29.

Meldorff le 28 Juill. 1802.

Monsieur.

PR. ST. BIBLIOTHEK BERLIN

En apprenant par la lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'addresser, que l'Institut National m'a choisi pour son associé, j'ai senti vivement tout le prix de cette honorable marque de son opinion. Si sous tous les rapports un tel jugement du corps litteraire le plus distingué de l'Europe doit être cher à celui en faveur de qui il est prononcé, j'ose en être flatté plus particulierement encore, comme des evenements glorieux ont rendu des hommes illustres Vos collegues, les meilleurs juges de mes observations sur l'Egypte, & par cela aussi du reste de mon Voyage.

Veuillez, Monsieur, bien être l'interprête de mes Sentiments auprès de l'Institut, & agréer l'homage du respect avec lequel je suis

Monsieur

Votre très humble & tres obeissant Serviteur

C. Niebuhr

20/445